

# Société de Chimie Industrielle

28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris  
Tél. 555.69.46.

- 74 Rappel de manifestations :**  
11<sup>e</sup> Conférence internationale des Arts Chimiques, Paris.  
Congrès international : Contribution des calculateurs électroniques au développement du génie chimique et de la chimie industrielle, Paris.  
Analyse des gaz en continu et progrès des capteurs, Saint-Etienne.  
5<sup>e</sup> Conférence européenne des plastiques et caoutchoucs, Paris.
- 75 Médaille de Palladium 1977 : W.C. Brown.**
- 75 Cérémonie à la mémoire du Professeur Maurice Letort :**  
L'œuvre scientifique du Pr. Letort, par X. Duval et M. Niclaude.
- 77 Fédération Européenne du Génie Chimique :**  
Circulation de la documentation.
- 78 Fédération Européenne de la Corrosion :**  
Colloque scientifique sur la corrosion dans l'eau douce, Pécs (Hongrie).

## Assemblée générale

L'Assemblée générale de la Société de Chimie Industrielle se tiendra le mercredi 19 octobre 1977, à 18 heures, à la Maison de la Chimie (salle 241), 28, rue Saint-Dominique, à Paris.

- Recueil des 37 communications présentées en conférences-affichage (en anglais),

### **3<sup>e</sup> Congrès international de l'électrostatique,**

20-22 avril 1977, Grenoble,

Prix du recueil : 200 F.

- Recueil des 15 communications présentées,

### **Colloque sur la modélisation et l'optimisation des procédés chimiques,**

5-6 mai 1977, Toulouse,

Prix du recueil : 150 F.

- Monographies de la Société de Chimie Industrielle,

### **Le noir d'acétylène. Fabrication. Propriétés. Applications, par Yvan Schwob,** (vient de paraître).

Prix de la monographie : 150 F.

S'adresser à la Société de Chimie Industrielle,  
28, rue Saint-Dominique,  
75007 Paris.

Tél. 555.69.46.

## Rappel de manifestations

### 11<sup>e</sup> Conférence internationale des Arts Chimiques: Le génie chimique et la valorisation des déchets

6-9 décembre 1977, Paris - La Défense.

Renseignements et inscriptions : Société de Chimie Industrielle, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555-69-46. (L'actualité chimique, septembre 1977, p. 81).

### Congrès international Contribution des calculateurs électroniques au développement du génie chimique et de la chimie industrielle

7-10 mars 1978, Paris.

Pour tous renseignements : Société de Chimie Industrielle : 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555.69.46. (L'actualité chimique, février 1977, p. 77).

### Analyse des gaz en continu et progrès des capteurs

19-21 avril 1978, Saint-Étienne.

La section Centre-Est de la Société de Chimie Industrielle, l'École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne, et le GAMS - section Sud-Est organisent le colloque de Saint-Étienne sur l'analyse des gaz en continu et les progrès des capteurs.

Dates : 19-21 avril 1978.  
Lieu : Saint-Étienne.

#### Comité scientifique :

Professeur P. Chovin, Président du comité, Ancien Directeur du Laboratoire municipal de Paris.  
M. Barillon, Centre de Recherche Aluminium Pechiney, Saint-Jean-de-Maurienne.  
Professeur A. Bertoye, Faculté de Médecine, Université Claude-Bernard, Lyon.  
Professeur L. Denivelle, Président de la Société de Chimie Industrielle.  
D. Di Benedetto, École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne.  
Professeur Ch. Eyraud, Université Claude-Bernard, Lyon.  
R. Grollier-Baron, Directeur du C.E.D.I./Institut Français du Pétrole, Solaize.  
R. Guillet, Délégué Général de la Société de Chimie Industrielle.  
R. Lalauze, Maître de recherche à l'École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne.  
F. Lancelot, Maître de recherche à l'École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne.  
J. Le Seac'h, Ingénieur principal de l'armement, C.E.R.T.S.M., Toulon.  
R. Lombré, Rhône-Poulenc Industries, Décines.  
C. Long, Président de la Section Centre-Est de la Société de Chimie Industrielle.  
J. Normand, Département de physique et analyse, Rhône-Poulenc Industries, Décines.  
J. Cl. Oppeneau, Service de la Pollution atmosphérique, Ministère de la Qualité de la Vie.  
P. Petit, I.R.S.I.D., Chef du Département mesures, Maizières-les-Metz.  
Professeur J. Robin, I.N.S.A., Lyon.  
J.-L. Saconney, Directeur du Centre de recherches de Produits Chimiques Ugine-Kuhlmann, Lyon.  
Professeur M. Soustelle, Directeur du Centre de Chimie Physique, École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne.

Le développement, pour des raisons économiques, des procédés de

fabrication continue, l'automatisation croissante, la nécessité d'intervention rapide, en particulier pour des motifs de sécurité ou des risques de pollution, a conduit depuis plusieurs années, à la création de méthodes en continu bien adaptées aux cas considérés.

Très souvent, le contrôle en continu de la quantité ou de la qualité d'un gaz est un moyen de choix rendant possible la régulation automatique. Différents milieux universitaires et industriels pensent qu'il est maintenant indispensable de faire le point sur les techniques connues, les besoins non satisfaits, les recherches de nouvelles méthodes.

Les organisateurs se sont fixés comme objectif de mettre en contact des ingénieurs du monde industriel et des universitaires sur le problème de l'analyse des gaz en continu et les progrès des capteurs.

Le colloque comprendra :

1<sup>o</sup> des conférences qui porteront sur les besoins d'analyse des gaz en continu exprimés par les industries dans les branches suivantes

- chimie,
- électrometallurgie,
- sidérurgie,
- pétrole,
- marine,
- médecine,
- industries alimentaires et parfumerie,
- nucléaire.

2<sup>o</sup> des communications de chercheurs susceptibles d'apporter des solutions nouvelles.

Les participants recevront, avant le colloque, un recueil des communications.

Inscriptions et renseignements : Société de Chimie Industrielle, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555.69.46.

### 5<sup>e</sup> Conférence européenne des plastiques et caoutchoucs

12-15 juin 1978, Centre International de Paris.

A l'occasion de l'exposition Europlastique-Eurocaoutchouc 78 qui se tiendra du 13 au 21 juin 1978, la Société de Chimie Industrielle prépare, avec le concours des organisations scientifiques et techniques françaises des plastiques et du caoutchouc, la 5<sup>e</sup> Conférence européenne des plastiques et caoutchoucs.

Nous rappelons que les auteurs désirant faire un exposé devront envoyer un résumé (500 mots maximum) avant la fin du mois d'octobre 1977. En cas d'acceptation le texte complet devra parvenir au secrétariat, au plus tard le 1<sup>er</sup> mars 1978.

Cinq sections sont proposées :

- 1) Nouveaux produits; nouvelles méthodes (1. évolution des matériaux et techniques, 2. méthodes modernes de réticulation des revêtements).
- 2) Aspects économiques, sociaux-environnement (1. formation des cadres et formation continue, 2. optimisation énergétique et utilisation des matières plastiques et caoutchouc, application au traitement de leurs déchets, 3. l'amélioration des conditions de travail et de la sécurité).
- 3) Physique et physico-chimie des polymères (1. relations entre structures et propriétés des matériaux macromoléculaires, 2. phénomènes d'orientation et propriétés des polymères orientés, 3. vieillissement, 4. caractérisation des surfaces, 5. phénomènes d'adhésion).
- 4) Élastomères et plastiques polyphasés et renforcés (1. élastomères thermoplastiques et plastiques résistant aux chocs, polymères polyphasés et alliages, 2. interaction charge-polymères, 3. renforcement par fibres).
- 5) Technologie et production (1. rhéologie et mise en œuvre, 2. l'informatique et la mise en œuvre des polymères, 3. nouveaux développements dans les machines, 4. contrôle et marques de qualité).

Pour tous renseignements s'adresser à la Société de Chimie Industrielle, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555.69.46.

## Médaille de Palladium 1977

W. C. Brown

La Médaille de Palladium de l'American Section de la Société de Chimie Industrielle a été décernée pour 1977 à M. Werner C. Brown, Président de Hercules Inc. pour sa contribution à l'industrie chimie mondiale au cours de sa longue carrière. Cette médaille récompense une neuvième personnalité de l'industrie chimique. Les précédents récipiendaires étant : Ernest J. Solvay (Solvay), Charles A. Thomas (Monsanto), Monroe J. Rathbone (Standard Oil), Henry S. Wingate (International Nickel), Karl Winnacker (Farbwerke Hoechst),

William W. Keeler (Phillips Petroleum) et J. Peter Grace (W.R. Grace).

M. W.C. Brown est Président de la société Hercules depuis 1971. Il est diplômé de la Duke University et était entré comme chimiste, au Centre de recherche de Hercules, près de Wilmington.

La Médaille de Palladium 1977 sera remise au cours du dîner qui se tiendra au Plaza Hotel de New York, le 16 novembre 1977.

## Cérémonie à la mémoire du Professeur Maurice Letort

Nancy, 14 mai 1977



Médaille en bronze  
œuvre de Daniel Meyer

Le 14 mai 1977, à 11 h, a eu lieu, au Palais des Congrès de Nancy, une cérémonie à la mémoire du regretté Professeur Maurice Letort, Membre de l'Institut, qui fut Directeur de l'E.N.S.I.C. (1946-1956), puis Directeur Général Scientifique du CERCHAR.

Cette émouvante cérémonie avait été organisée par l'Association des Anciens Élèves et la direction de l'École Nationale Supérieure des Industries Chimiques.

Après une introduction du Président Robert Boulitrop, le Professeur Michel Niclause a présenté un médaillon en bronze à l'effigie du

### Maurice Letort 1907-1972

Membre de l'Institut  
Directeur de l'E.N.S.I.C.  
Directeur général scientifique du Cerchar  
Président de la Société de Chimie Industrielle

Professeur M. Letort et a résumé son œuvre scientifique sur la base d'un document établi en collaboration avec le Professeur Xavier Duval, au nom de tous les disciples du Maître.

Puis, au nom des anciens élèves de l'École Nationale Supérieure des Industries Chimiques, Monsieur Serge Rofidal a parlé du Professeur M. Letort en tant que directeur de cette école.

Enfin, Madame Letort a exprimé aux organisateurs de cette cérémonie ses très sincères remerciements et ceux de la famille du Professeur Letort.

### L'œuvre scientifique du Professeur M. Letort

par les Professeurs Xavier Duval et Michel Niclause

Monsieur Letort naquit le 15 décembre 1907, dans la commune de Corps Nuds, près de Rennes. Ses parents le destinaient à prendre la direction de leur petite entreprise familiale (une distillerie) et, comme leur fils manifestait le désir de poursuivre des études supérieures, ils le laissèrent entrer à l'Institut de Chimie de Paris, d'où il sortit ingénieur et licencié ès sciences à l'âge de 20 ans, alors qu'une crise économique emportait l'entreprise familiale. C'est alors que Monsieur Letort s'engagea avec conviction dans une voie, qui, à l'époque, était beaucoup plus une aventure exaltante qu'une situation : la recherche scientifique.

Après son service militaire, il prépara une thèse à l'Université de

Liège, dans le service du Professeur Victor Henri, physico-chimiste bien connu, dont le laboratoire était animé par d'intrépides chercheurs, tels que Paul Goldfinger, qui avait été assistant de Haber. C'est dans ce milieu propice à l'éclosion d'idées nouvelles que Monsieur Letort étudia la vitesse et le mécanisme de décomposition thermique de l'acétaldéhyde. Il montra que les caractéristiques cinétiques essentielles de la réaction étaient fournies par la vitesse initiale, à laquelle personne, auparavant, n'avait attaché d'importance particulière. L'étude cinétique précise de la réaction l'amena à conclure que la pyrolyse de l'acétaldéhyde était une réaction radicalaire en chaînes et non une réaction "moléculaire" comme le pensait Hinshelwood depuis quelques années. Il découvrit également l'influence accélératrice énorme de traces d'oxygène sur cette réaction. Cette thèse de doctorat de Monsieur Letort, soutenue en

Sorbonne en 1937, apparut rapidement aux yeux des spécialistes internationaux comme un travail modèle. En termes sportifs, on pourrait dire que Monsieur Letort avait pris un excellent départ.

De retour en France, il obtint un poste d'assistant et fut détaché à l'Institut Français de Prague comme professeur, puis directeur de la Section scientifique et technique. L'invasion hitlérienne mit fin à cette mission culturelle. Deux ans plus tard, elle gagna la France. Après sa démobilisation, Monsieur Letort obtint à Caen un poste de chef de travaux, puis de maître de conférences. La vie à Caen sous l'occupation était assez pénible et il fallait une foi et une ténacité peu communes pour entreprendre de nouvelles recherches. Avec des moyens dérisoires, construisant lui-même des appareils de fortune, transportant l'air liquide sur sa bicyclette, il obtint cependant les premiers résultats sur la polymérisation de l'acétaldéhyde, qui devaient conduire à l'une de ses plus originales découvertes.

De telles qualités scientifiques et humaines avaient été remarquées par le Professeur Pierre Donzelot, alors Directeur de l'E.S.I.C. et, en 1943, Monsieur Letort céda à ses sollicitations de plus en plus pressantes pour venir occuper à Nancy une chaire devenue vacante par suite de la nomination, à la Sorbonne, du Professeur Paul Laffitte, Membre de l'Institut. Depuis octobre 1942, les élèves de 1<sup>ère</sup> année de l'École attendaient impatiemment un professeur de chimie minérale. Dès son premier cours en janvier 1943, le Professeur Letort a conquis son auditoire par la clarté et l'intérêt de ses enseignements.

C'est à Nancy qu'il put enfin constituer une équipe de recherche, avec l'aide de collaborateurs, que séduisaient sa foi et son dynamisme. Il eut alors la satisfaction de développer, avec un égal bonheur, plusieurs directions de recherche, soit inspirées par ses premiers travaux, soit nouvelles.

1. L'une de ces directions de recherche fut l'étude de la vitesse et du mécanisme de réactions radicalaires en chaînes.

Des règles furent établies, qui permettent de relier clairement le mécanisme et l'ordre initial d'une réaction en chaînes de décomposition d'une substance organique. Maintenant classiques, ces règles et leur symbolisme sont utilisés couramment en cinétique chimique et se sont révélés fort utiles, par exemple pour faire la démonstration que les diverses réactions de décomposition (pyrolyse, décomposition induite, photolyse) de nombreuses substances organiques relèvent essentiellement d'un même type de mécanisme en chaînes; en passant d'un mode de décomposition à un autre, seul varie le processus d'amorçage des chaînes.

Par ailleurs, une étude théorique a conduit à penser que, lorsqu'on fait réagir une substance organique avec l'oxygène, il peut se propager simultanément, dans le milieu, trois types concurrents de réactions en chaînes : décomposition induite, dégradation oxydante et oxydation proprement dite de la substance organique, le processus prépondérant tendant à être la 1<sup>ère</sup> ou la 3<sup>e</sup> réaction dans des conditions limites. L'expérience a montré le caractère très général de ce mécanisme, qui permet de comprendre des phénomènes dont la complexité paraissait déconcertante. C'est ainsi qu'ont pu être expliqués la forte influence accélératrice de traces d'oxygène sur la pyrolyse de l'acétaldéhyde et d'alcanes et les caractéristiques cinétiques de l'oxydation lente de nombreuses molécules à relativement basse température, que la réaction soit initiée thermiquement, photochimiquement ou avec un inducteur et qu'elle ait lieu en phase gazeuse ou liquide.

2. La seconde direction de recherche du laboratoire du Professeur Letort fut l'étude de l'accommodation de molécules complexes sur des surfaces métalliques chaudes et de la décomposition de vapeurs organiques en présence de filaments métalliques incandescents. Il a été montré, en particulier, que contrairement à l'opinion d'autres auteurs, la réaction a lieu en phase gazeuse, dans la zone portée à haute température au voisinage du filament, qui agit seulement comme moyen de chauffage et nullement comme catalyseur. Ce travail conduisit à effectuer, pour la première fois, le calcul d'un réacteur non isotherme (dans l'espace).

3. Familiarisé avec les réactions radicalaires en chaînes, le Professeur Letort eut sa curiosité poussée tout naturellement à essayer d'appré-

hender ces intermédiaires fugaces que sont les radicaux libres dans de nombreuses réactions. Ceci constitua la troisième direction de recherche de son laboratoire. L'identification du radical libre méthylène, simultanément par la méthode des miroirs et par spectroscopie, permit de rectifier une erreur des astrophysiciens, qui avaient cru observer cette espèce dans des queues de comètes. Quelque temps plus tard, le laboratoire du Professeur Letort fut l'un des tout premiers à utiliser la spectrométrie de masse pour étudier la pyrolyse hétérogène de molécules organiques, en particulier pour montrer dans quelles conditions une telle réaction peut donner naissance à des radicaux libres.

4. A Caen, le Professeur Letort avait observé fortuitement la polymérisation de l'acétaldéhyde dans des circonstances fort inattendues : en distillant le monomère à très basse température pour le purifier. Des conditions de polymérisation aussi peu banales excitèrent sa curiosité, certainement partagée par deux de ses collègues et amis, le Professeur Georges Champetier, Membre de l'Institut, et le Professeur Charles Sadron, alors Directeur du Centre de Recherche sur les Macromolécules de Strasbourg. Ce sujet constitua la quatrième direction de recherche du Professeur Letort à Nancy. Le difficile travail entrepris pour élucider le mécanisme de cette curieuse polymérisation aboutit à la conclusion que celle-ci a lieu lors de la fusion du cristal, à partir des rangées de monomères qui y préfigurent la macromolécule. Le Professeur Semenov, Prix Nobel de Chimie, a attribué à cette découverte la primeur des polymérisations dans des états ordonnés.

5. La cinquième direction de recherche du laboratoire du Professeur Letort fut l'étude du mécanisme des réactions de gazéification du carbone. Il avait été frappé par la confusion ou l'incohérence des données cinétiques sur des réactions d'une grande importance industrielle. Il réalisa qu'une étude soignée de la cinétique d'oxydation du carbone sous sa forme la mieux définie, le graphite, pouvait avoir un intérêt fondamental et des répercussions dans les applications nucléaires - déjà envisagées - de ce matériau. Les résultats les plus originaux furent obtenus aux températures élevées, le carbone réagissant moins vite avec l'oxygène à 2000 K qu'à plusieurs centaines de degrés plus bas. Le maximum de vitesse fut expliqué en admettant que la réaction elle-même créait des centres actifs superficiels que l'élévation de température faisait disparaître par un processus de cicatrization thermique. Comme cette théorie permettait de le prévoir, toutes les réactions de gazéification du carbone à haute température présentent ce comportement. Les études cinétiques à plus basse température mirent en évidence l'intervention de la diffusion et le rôle énorme des impuretés. Le premier colloque international sur les réactions du carbone fut organisé par le Professeur Letort en 1949 à Nancy.

6. Enfin, la banale mesure de l'aire d'échantillons de graphite par adsorption de gaz amena la découverte d'isothermes particulières, dites "isothermes à marches", caractéristiques de changements de phase dans les films adsorbés. Cette sixième direction de recherche du laboratoire du Professeur Letort ouvrit la voie à l'étude des phases bi-dimensionnelles, qui se révéla particulièrement originale et féconde.

Telle est, très brièvement résumée, l'œuvre scientifique du Professeur Letort à Nancy, œuvre considérable qui appartient essentiellement au domaine de la cinétique chimique.

On travaillait beaucoup et avec enthousiasme au laboratoire du Professeur Letort, où régnait une franche camaraderie; il était fréquent d'y rencontrer des chercheurs à des heures très avancées de la nuit.

Le Professeur Letort donna très tôt des responsabilités à ses collaborateurs, encourageant leurs initiatives et leur laissant beaucoup de liberté dans l'exécution. Il réfléchissait soigneusement sur les directions de recherches et ses choix révélaient une grande sûreté de jugement et beaucoup de clairvoyance.

La bonne organisation de son activité de recherche lui permit de se consacrer avec autant d'enthousiasme et d'efficacité à ses activités

d'enseignant et surtout de Directeur de l'E.N.S.I.C., poste qu'il occupa, à partir de 1946, avec une rare distinction, comme son illustre prédécesseur le Professeur Pierre Donzelot, nommé Recteur. A cette époque, le Professeur Letort fut secondé dans la direction de son laboratoire par son ami Paul Goldfinger, qu'il avait connu à Liège et qui fut maître de recherche du C.N.R.S. à Nancy pendant deux ans, avant d'être nommé professeur à l'Université Libre de Bruxelles. Après avoir personnellement créé un enseignement vivant de cinétique chimique (sa spécialité), le Professeur Letort contribua à la mise en place d'un enseignement de génie chimique avec les Professeurs Gibert et Piret. Le développement de ces deux disciplines devait largement contribuer à la réputation de l'E.N.S.I.C. et de Nancy.

Les qualités de savant et d'organisateur du Professeur Letort devaient inévitablement l'appeler à de plus hautes fonctions et il accepta, en 1956, la direction générale scientifique du Centre d'Études et de Recherches des Charbonnages de France. Tout en étant évidemment heureux de cette belle promotion du Professeur Letort, ses collaborateurs ressentirent une profonde tristesse de son départ. Et nous nous souviendrons toujours, comme vous certainement, Chère Madame, de la réunion intime et familiale, mais combien émouvante, au cours de laquelle vos enfants spirituels vous ont dit "au revoir". Au Cerchar, le Professeur Letort dirigea des recherches appliquées de haut niveau scientifique concernant la cokéfaction, la valorisation des produits de la houille, la préparation de carburants spéciaux et de copolymères acétaldéhyde-formaldéhyde, la prévention de la silicose.

Toujours soucieux de favoriser les relations université-industrie, il fut l'un des fondateurs du Groupe Français d'Étude des Carbones.

L'œuvre scientifique du Professeur Letort a été poursuivie et étendue par ses disciples, en particulier aux Charbonnages de France, à l'E.N.S.I.C., dans l'Université et au Centre National de la Recherche Scientifique.

Cinq de ses élèves sont devenus professeurs d'universités ou d'Instituts Nationaux Polytechniques et sont responsables de formations de recherche du C.N.R.S. ou y dirigent des équipes : trois formations associées et deux laboratoires propres, dont l'un, le Centre de Cinétique Physique et Chimique a été créé à l'initiative du Professeur Letort, qui fut Président du Comité de direction de ce centre, d'ailleurs intitulé maintenant "Laboratoire Maurice Letort".

A leur tour, ces cinq élèves du Professeur Letort ont formé une vingtaine de maîtres, dont certains viennent déjà de fournir de jeunes maîtres de conférences à l'Université. C'est dire que le Professeur Letort a, dans les I.N.P. et universités et au C.N.R.S., de nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants spirituels, auxquels il convient d'ajouter tous ceux - et ils sont nombreux - qui occupent des situations - souvent fort importantes - dans les industries chimiques ou parachimiques. Le Professeur Letort a donc véritablement fondé une École française de cinétique chimique. Tous ses élèves savent la grande dette de reconnaissance qu'ils ont envers leur maître, et qui a toujours eu la délicate attention de les associer à ses nombreux succès et leur a donné un bel exemple de travail acharné, de courage et d'énergie. Tous gardent un souvenir ému de leur séjour dans son laboratoire.

Un homme d'une telle largeur de vue, au jugement sûr et efficace dans ses réalisations, ne pouvait qu'être sollicité de toutes parts.

Il serait effectivement trop long d'énumérer ici tous les conseils et comités, nationaux ou internationaux, où il siégea, souvent au rang le plus élevé. Nous nous bornerons à citer le Comité National de la Recherche Scientifique, le Comité Consultatif des Universités, le Comité des douze Sages (dont le Professeur Letort fut le premier Président), l'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée (dont il fut Membre du Directoire), et la Société de Chimie Industrielle\* (dont il fut Président).

Des distinctions vinrent récompenser sa compétence et son dévouement : officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre National du Mérite, commandeur de l'Ordre des Palmes Académiques. En 1950, il fut le premier lauréat du prix Guye de l'Académie des Sciences. Celle-ci devait l'élire parmi ses membres en 1965. L'E.N.S.I.C. a alors appris avec beaucoup de joie la haute distinction accordée à son ancien directeur, comme elle est fière de la récente élection, au sein de cette même académie, d'un ancien élève, le Professeur Alain Horeau, Administrateur du Collège de France.

La belle carrière du Professeur Letort ne peut s'expliquer, bien sûr, que par un ensemble de qualités rarement présentes chez un même homme. Sa personnalité était caractérisée par un harmonieux équilibre entre l'intelligence, l'imagination et le jugement dans ses desseins et par le courage, l'application et la persévérance dans leur réalisation. Il exerçait ces dons naturels avec un tact exceptionnel dans ses relations.

Chère Madame,

Vous aimiez profondément notre École. Votre présence affectueuse auprès du Professeur Letort, vos constantes attentions et votre tendre admiration ont été, tout au long de sa vie, le meilleur complément à ses satisfactions professionnelles. Vous avez ainsi beaucoup contribué à ses succès.

Par ailleurs, votre affection, votre gaîté, votre sourire ont souvent fait pénétrer des rayons de soleil dans les jours sombres que plusieurs d'entre nous ont connus en cette pénible période de la guerre. Nous n'oublions pas tout l'intérêt que vous avez bien voulu nous porter et nous vous exprimons, à nouveau, notre sincère et respectueuse gratitude.

C'est avec une profonde tristesse que les amis, les collègues et les anciens élèves du Professeur Letort ont appris son décès brutal le 1<sup>er</sup> août 1972. Leur consternation fut d'autant plus grande que beaucoup d'entre eux avaient été, peu de temps auparavant, les témoins de la généreuse activité qu'il continuait à déployer malgré son départ en retraite. Il aura ainsi eu, jusqu'à la fin, les satisfactions d'une existence vouée à la science et à son développement.

Puisse ce médaillon rappeler aux générations futures que le Professeur Maurice Letort, Membre de l'Institut, a servi la Science, son Pays, l'Université, le C.N.R.S. et l'École Nationale Supérieure des Industries Chimiques. Notre École et ses Anciens Élèves lui redisent, tout simplement, mais du fond du cœur : MERCI !

*\* Le Professeur Letort avait été élu Président de la Société de Chimie Industrielle en 1971 après avoir, pendant de longues années, présidé le groupe de Génie Chimique et dirigé, comme rédacteur en chef la revue "Chimie Industrielle - Génie Chimique" qui en était la principale publication.*

## Fédération Européenne du Génie Chimique

### Circulation de la documentation scientifique et technique

Avec les développements du système Euronet se font jour diverses préoccupations de la part des utilisateurs; en particulier le fait qu'il devient difficile d'avoir un accès direct aux services d'information et de documentation scientifique situés hors des frontières d'un pays donné, que ce pays soit ou non dans la Communauté Européenne.

Ces points ont été discutés par le groupe de travail Information-

Documentation de la Fédération qui a adopté une résolution approuvée par le comité exécutif dans sa séance du 13 juin.

Cette résolution a été adressée aux Communautés Européennes, Dpt DG XIII, à l'attention de Monsieur Anderla.

On trouvera ci-dessous le texte de la résolution :

La Fédération Européenne du Génie Chimique,

- reconnaissant que les intérêts du génie chimique dans l'industrie,

les universités et organismes publics requièrent l'accès le plus rapide et le plus efficace à l'information scientifique et technique,

- considérant que le développement des techniques de recherche documentaire en conversationnel constitue une amélioration majeure par rapport aux techniques et systèmes antérieurs,
- considérant que la libre circulation de l'information est une condition préalable au maintien de la capacité de développement scientifique et de l'innovation,
- constatant que la tendance actuelle en cours dans les milieux des

Postes et Télécommunications conduirait à mettre des restrictions injustifiées à l'emploi des réseaux publics pour accéder à une telle information,

demande instamment aux Communautés Européennes ainsi qu'aux Autorités Nationales de promouvoir le libre accès aux bases et banques de données actuellement accessibles à l'échelle mondiale en se gardant d'appliquer toute politique basée sur des pratiques restrictives telles que fixation de tarifs élevés ou développement de monopole, ce qui ne pourrait qu'empêcher ce libre accès.

## Fédération Européenne de la Corrosion

### Colloque scientifique sur la corrosion dans l'eau douce

12-14 septembre 1978, Pécs (Hongrie)

L'Association scientifique des ingénieurs hongrois nous prie d'annoncer le colloque scientifique qui se tiendra à Pécs du 12 au 14 septembre 1978 intitulé : 2<sup>e</sup> Colloque scientifique sur la corrosion dans l'eau douce.

Thèmes du colloque :

- 1° Constructions en acier pour la distribution d'eau. Processus de corrosion dans les installations de traitement des eaux usées et d'alimentation en eau potable.
- 2° Matériaux et technologie de la protection contre la corrosion.

- 3° Applications pratiques et résultats des recherches.
- 4° Normalisation.

Langues du colloque : hongrois, anglais, allemand et russe, avec traduction simultanée.

Délai donné aux conférenciers pour l'envoi des résumés de leurs exposés en (deux ou trois pages) : le 15 décembre 1977. Avis sera donné aux conférenciers avant le 30 janvier 1978 de l'acceptation ou du refus de leurs propositions.

Ce colloque se tiendra sous le patronage de la Fédération Européenne de la Corrosion.

Renseignements : Budapest V, Kossuth Lajos tér 6-8, 1372 Budapest B.O.P. 451.

### Table des annonceurs

BECKMANN .....	Couv. II	ADEFO .....	74
INTERCHIMIE .....	4	J.C.R. ....	Couv. III
METTLER .....	6	DUPONT INSTRUMENTATION .....	Couv. IV
MOULAC .....	69		

Directeur de la publication : Alain Horeau, Président de la S.C.F.  
 Imprimerie Durand, 28600 Luisant, France (1977). Tél. : (37) 21-14-87.  
 Commission Paritaire : 53953.  
 Dépôt légal 1976 : 2599.